

Nancy, 24 rue de Metz, le 22 juin 1906.

Bon bon cher ami

Je ne puis répondre à votre lettre qu'au
milieu d'un petit déplacement que j'ai dû
faire en montagne, pour affaires personnelles, dont les vacances
et dont je suis rentré cette nuit.

Mes projets restent les mêmes & compte tenu
à Paris du mercredi au samedi 30 juin et renter à
Nancy dans la nuit du samedi au dimanche.

Je ne puis pas sincèrement communi- - de
père à mes amis en temps utile - avec ma belle-
sœur, qui vient de passer quelques jours au Luesot et
que je suis sur le point de renter à Paris dans quelques
le moment exact de son voyage de retour. - S'ailleurs
comme elle me libère de son temps à Paris, ce ne sont
certainement pas ses convenances qui entravent ma liberté.

Si donc je voulais finir à l'année, d'une façon
un peu précise, mon travail pour la semaine polaire, c'est
plutôt avec les notaires et autres hommes d'affaires
que j'aurais à correspondre. Mais puisque c'est moi qui me
débarrasse pour aller les trouver, j'aime bien mieux, plutôt
que de m'en remettre à leur discrétion, finir moi-même
mon loi et le donner écrit comme chose arrêtée.

J'accepte donc volontiers le choix du jeudi soir pour
passer quelques bons instants avec vous (s'agissant de
la soirée, ceci ne saurait finir aucune difficulté).
Et d'autre part, je décide dès maintenant, de me
réservé la liberté de la fin de l'après-midi de
vendredi 29 juin (soit de 3^h 1/2 à 7^h 1/2) - Sans
oublier bien sûr, seulement quand vous le pourrez, ne
prenez connaissance des heures que vous aurez amities. J'
quitterai Nancy mardi 26 au soir pour être à Paris
de mercredi 27 chez ma sœur au Château de la Bièvre, 25,
sont continus à bien aller chez moi
à l'habit. Et toujours cordialement votre
F. Lemoine

73 22 juin 1906



Monsieur R. Laclès
Professeur à la Faculté
14 rue Saint-Guillaume
Paris

